

L'ABELLE

De la Nouvelle Orleans
Fondée le 1er Septembre 1827

VOL. 95

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 23 JUN 1921

5c le numero No. 25

La Cloture de la Convention Constitutionnelle

Le 18 de ce mois, la convention a terminé ses travaux à Baton Rouge, et la Louisiane a été dotée d'une nouvelle constitution. Il n'est plus temps de critiquer, bien au contraire, il vaut mieux envisager le travail accompli et se rendre à l'évidence qu'après tout bien des mesures adoptées par l'assemblée seront d'un grand avantage pour le développement futur de l'Etat.

Convoquée depuis le 1er mars, l'assemblée a été en session cent dix jours. Les délégués étaient au nombre de cent quarante-six. La convention a coûté à l'Etat un total de \$302,500. C'est payer cher pour le privilège d'établir des lois afin de se gouverner! Mais il faut être optimiste, et bien des nouvelles lois, nous en mentionnerons quelques-unes, seront d'une grande utilité.

Le système judiciaire a été changé et amélioré. La Cour Suprême aura deux juges de plus et le pouvoir de révision des cours inférieures.

L'Université de l'Etat et les collèges d'agriculture seront dotés de taxes spéciales, qui rendront de grands services au développement et à l'encouragement de l'agriculture.

La construction et la conservation des chemins publics, en imposant le paiement des taxes d'essence ou de véhicules, strictement sur ceux qui se servent des routes.

L'imposition des taxes sur les ressources naturelles, c'est-à-dire sur le gaz, les huiles lourdes, le sel, le soufre, etc., ce qui s'appelle communément le "Severance Tax."

Il y a eu bien d'autres projets de lois, très utiles chacun, mais nous avons choisi ceux que nous venons d'énumérer, car nous les croyons les plus importants.

La Louisiane doit donc des remerciements aux délégués à l'assemblée constitutionnelle pour le travail sérieux et important qu'ils viennent d'accomplir.

Exportation de Ble

D'après un rapport publié par le département de l'inspection de la Chambre de Commerce, le port de la Nouvelle-Orléans aura exporté 68,448,928 boisseaux de blé durant la période du 1er juillet 1920, au 1er juin 1921. C'est-à-dire que pendant le même laps de temps l'année dernière, les exportations de blé ne se sont montées qu'à 11,192,715 boisseaux. Les exportations du mois dernier se montaient à 15,082,839 boisseaux, contre 798,975 boisseaux au mois de mai de 1920. Le blé exporté était destiné à plusieurs pays de l'Europe, aux Antilles, à l'Amérique Centrale, et au Mexique.

Les exportations de maïs ont été cependant beaucoup plus moindres, la plus grande quantité des exportations allant aux Antilles, à l'Amérique Centrale, et au Mexique. Le total pour le mois de mai 1921 était de 313,675 boisseaux, contre 113,348 boisseaux au mois de mai 1920.

Le vieillard.—Quel âge as-tu mon petit bonhomme?

Le petit bonhomme.—Cinq ans à la maison, six ans à l'école et trois ans dans les tramways.

Une de nos Anciennes Banques Privées



Comme on parle actuellement de la réhabilitation de certaines de nos vieilles maisons nous publions ici la photographie de la vieille maison financière Lafitte et Dufilho, qui se trouve dans la rue St. Louis, entre les rues de Chartres et Royale. Ce vieux bâtiment, d'une architecture des plus antiques, est peu connu, même de beaucoup des habitants de la Nouvelle-Orléans.

DEUX MEURTRIERS SONT PENDUS

ZALENKA ET BIRBIGLIA PAIENT POUR LE MEURTRE DE MME NEASON.

Félix Birbiglia et Charles Zalenka, meurtriers de Mme Bertha Neason, qui fut assassinée sur la route de Turtleback le 18 avril 1920, ont été pendus à la Prison de la Paroisse vendredi.

Les prisonniers avaient eu confiance que les démarches de leurs parents et de la jeune femme de Zalenka auprès du gouverneur Parker auraient abouti à la commutation de leur condamnations, mais le gouverneur ne put rien faire, le Conseil des Pardons ayant refusé au début de la semaine de gracier les deux jeunes gens.

A midi, Birbiglia fut conduit à l'échafaud. La corde glissa accidentellement, et ce ne fut qu'après avoir été pendu pendant vingt-cinq minutes que le coroner le prononça mort.

Une heure plus tard Zalenka à son tour fut conduit à l'échafaud. Sa mort fut instantanée. Les deux jeunes gens furent très calmes, jusqu'au dernier moment, excepté que Zalenka un peu

avant de monter à l'échafaud se révolta contre ce qu'il appela l'injustice de son jugement en disant, "J'ai été persécuté, l'on ne m'a jamais donné une chance."

Le meurtre de Mme Neason fut commis dans des conditions les plus tragiques: Birbiglia et Zalenka rencontrèrent Mme Neason, qui connaissait Birbiglia, au coin des rues Canal et Bourgogne, et l'invitèrent à aller faire une promenade en automobile. Il était alors 8 heures du soir. Mme Neason accepta, et les deux jeunes gens appelèrent une automobile de location conduite par le nommé Robert Burns, fils du caporal de police Burns, et cousin de Zalenka. Alors que l'automobile passait dans un endroit inhabité et peu fréquenté sur la route de Turtleback, Mme Neason essaya d'embrasser Birbiglia. A ce moment Zalenka passa un revolver de gros calibre sur Birbiglia, et celui-ci tira à bout portant plusieurs coups de feu sur Mme Neason. Ils jetèrent alors le cadavre dans un marais, et le crime n'aurait peut être jamais été connu si le fils du caporal Burns n'était pas allé raconter à son père ce qui s'était passé.

M. Burns arrêta immédiatement son

PRÉPARATION POUR LA FÊTE DU 14 JUILLET

L'intention d'éclipser la célébration du 14 juillet des autres années s'est tellement emparé des esprits de ceux qui auront charge des détails de la fête que nous pouvons nous attendre à des résultats merveilleux.

Nous devons rappeler à nos lecteurs que le but de la fête est non seulement patriotique, car la France a encore raison de célébrer le triomphe de la justice et de la liberté et son empire sur la force brutale, mais aussi parce que les recettes doivent aller au profit de l'école maintenue entièrement au frais de la Société du 14 juillet.

Voilà encore une œuvre des plus méritoires!

Nous donnons la liste des comités: L'Illumination et Concessions—Charles D. Foucher, E. Estignoy.

La Presse et la Publicité—Juge A. Desangles, F. Bildstein et E. Remanjon. Police et Processions—E. Anouilh, A. Newhauser, F. Gauaze.

Prix d'Ecole—Dr. J. G. Roussel, F. A. Brunet et S. Roy.

Feu d'Artifice et Décorations—F. A. Brunet, E. Dours et E. Plough.

Courses de Chevaux et Amusements—G. Ader, G. Courniot, Juge Desangles et F. Gauaze.

Bal et Musique—H. Berie, F. X. Dufour, F. Martinez et E. Plough.

Invitations et Réceptions—H. Dabiez, F. Bildstein, C. G. Foucher et O. L. McLellan.

Finances—L. F. Martin, E. de Guentes, Charles Lansalot et E. Remanjon.

Programme—F. Bildstein, E. Anouilh, Juge Desangles, F. Gauaze, Charles Lansalot, L. F. Martin, et O. L. McLellan.

COMPTE RENDU DU CONCERT

DONNÉ PAR LE CERCLE LYRIQUE

Comme la grande majorité de nos lecteurs ont assisté au dernier concert du Cercle Lyrique, donné au profit des orphelins de St. Vincent de Paul, il est certain qu'ils seront heureux d'en apprendre le résultat.

A une réunion chez Mlle Bayhi, les rapports des différents comités ont été lus. Mlle Camille Gibert, la trésorière, a annoncé que le montant des recettes s'élevait, jusqu'à date, à \$929.

Il est admirable de penser qu'un petit groupe d'amateurs de musique—quelques-uns parmi eux sont maîtres de cet art—puisse travailler ensemble, dans le double but de se perfectionner premièrement, et ensuite de donner le produit de leur travail à la charité.

On ne saurait trop louer une œuvre aussi méritoire!

D'après un Journal de Berlin, les contrefacteurs de billets de banque allemands ont été roulés par des soviétistes russes lorsqu'ils échangeaient leurs faux billets pour de la poussière d'or qui n'était autre que de la poussière de bronze.

fils ainsi que Birbiglia et Zalenka et les conduisit à la prison de paroisse, où ils furent incarcérés. Burns n'eut pas de difficulté à prouver son innocence lorsqu'il fut jugé et il fut relâché.